



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Ca-bouge-sur-les-Polders.html>

Ça bouge sur les Polders

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 4 mai 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Traditionnellement, tradition assez récente à dire vrai, Yves Artufel se colle à la fabrication des [Polders](#) (coédités par *Gros Textes* et *Décharge*, il est bon de le rappeler) durant la période qui correspond aux vacances de Printemps. Tradition respectée : les deux *polders* de ce premier semestre 2016, soit les n° 169 et 170, sont fraîchement sortis de l'imprimerie. Inutile de s'affoler si l'abonné que vous êtes n'a encore rien reçu, un laps de temps est nécessaire pour que les exemplaires passent de Châteauroux-les Alpes à Eglény (Yonne), d'Yves Artufel qui les fabrique à Jacques Morin qui les distribue.

Printemps des polders donc pour **Thierry Radière**, avec *Il faudra bien du temps* (n° 169), sous une couverture de Valérie Mailland et une présentation de Jean-Christophe Belleveaux, et pour **Géraldine Serbourdin**, avec *D'autant de mélancolie il faudrait s'excuser* (n° 170), préfacé par Philippe Lemaire qui signe également l'illustration de couverture.

Ces deux auteurs, bon présage, ont su, chacun à sa manière, attirer l'attention depuis qu'ils ont été choisis, à la mi-janvier, par le comité de lecture. Géraldine Serbourdin est ainsi l'auteur le plus représenté, - et le plus convaincant, à mon avis, dans l'exercice difficile du [poème de circonstances](#) - dans l'anthologie *Le Monde, les réfugiés et la mer*, paru à *Corps Puce*, et dont a surtout retenu, comme je l'ai signalé en [Repérages](#), le poème de Gary Klang, *Ne m'appelle pas étranger*. Rappelons ce que déjà déclarait non sans vigueur Géraldine Serbourdin dans le dossier, assemblé dans *Décharge* [167](#) autour de la question : *Qu'attendez-vous des poètes ?* :

La poésie s'écrit contre la connerie, contre la barbarie et le dogme, la poésie réclame les étrangers, prône la cacophonie et le désordre de la pensée, la poésie a du sens.

Thierry Radière, dont l'oeuvre alors inédite avait reçu, comme celle de Géraldine Serbourdin, un coup de projecteur préalable ici même (*I.D* n° [573](#) pour le premier ; *I.D* n° [543](#), puis n° [554](#) pour la seconde), paraît possédé par une fringale de publications. C'est pas moins de trois livres de cet auteur que, selon mes informations, l'on verra paraître cette année, d'abord au *Pédalo ivre*, significativement (voir les remarques de Jacques Morin sur les [liens invisibles](#) qui unissent à ces éditions nos propres publications), en attendant *La Boucherie littéraire*, pour bientôt. Jacmo a longuement rendu compte de ces *Poèmes géographiques* dans ses *Dia* de *Décharge* [169](#), où il conclut :

On est donc dans une poésie narrative qui serait bel et bien à la frontière du récit à proprement parler. L'écoulement de la durée par ce canal s'effectue plus facilement, sans nostalgie ni lyrisme. Il y a objectivement une nette souplesse dans cet étui qui édulcore le réalisme et amalgame doucement les écarts de lieux et de temps.

Thierry Radière ne s'exprime pas sur cet unique registre ; et dans *Il faudra bien du temps*, il propose, pour suivre les appréciations de son préfacier, *un ensemble d'instantanés ciselés avec subtilité, n'élude ni les doutes ni la solitude, non plus ne s'apitoie ni ne dramatise. Tout au contraire, il s'agit là d'une célébration, belle de sa retenue et*

des rugosités qui donnent leur relief à l'espace parfois trop lisse du réel (Jean-Christophe Belleveaux).

Post-scriptum :

Repères : *Polder* n° 169 : **Thierry Radière** : Il faudra bien du temps. *Polder* n° 170 : **Géraldine Serbourdin** : *D'autant de mélancolie il faudrait s'excuser*. On s'abonne (voir l'onglet [S'abonner](#)) pour 20 Euros l'an (et quatre exemplaires). Un exemplaire : 6Euros (à l'adresse de la revue *Décharge* : 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény.)

Sur le poème de circonstance et Géraldine Serbourdin : *I.D* n° [591](#) & [591](#) bis.

Qu'attendez-vous des poètes : Pas moins de 28 poètes ont répondu à la question, dans deux livraisons de *Décharge*, de Guy Ferdinand à Marie-Josée Christien dans *Décharge* [167](#), d'Albertine Benedetto à Christophe Stolowicki dans *Décharge* [168](#). Chaque numéro de la revue : [8Euros](#).

Lire le poème *Ne m'appelle pas étranger*, de Gary Klang : [ici](#).